

Randonnée raquettes TIS Montagne du 21 février 2010 au Pic d'Estibat

11 participants TIS : Alain, Anne-Marie, Georges, Gigi, Guillemette, Laura, Maryse, Michel, Régine, Sarah, Vincent

Le départ à lieu de Liers (après Massat) et nous nous garons près du gîte vers 860m d'altitude. Il ne fait pas très froid et le temps est absolument calme.

100m avant le gîte d'étape de Liers nous prenons la piste à droite (marques jaune/rouge) vers forêt de Candail, puis obliquons à droite sur sentier à marques jaunes qui monte vers le hameau de Camaillou.



Hameau de Camaillou



De là, nous montons au mieux « en écharpe » par quelques sentiers ou à travers des prairies où la neige se fait plus présente au fur et à mesure de la montée. Nous rejoignons la lisière d'un bois de sapins qui marque début de la crête à parcourir.

Le vent de sud apparaît sur cette crête et nous refroidit, mais la montée se redresse compensant la baisse de la température ressentie.



Le vent forçait, et nul ne parle ou est intelligible, le groupe s'étire et chacun marche à son rythme. Aux derniers sapins bordant la crête les premiers s'abritent en attendant le regroupement. Chacun resserre sa capuche ou « rajoute une couche ».



La visibilité est grande mais quel vent ! La vue sur le Valier derrière nous est magnifique.

Nous repartons, et rapidement la colonne s'étire de nouveau, les premiers maintiennent un bon rythme craignant sans doute que les derniers ne leur suggèrent un demi-tour car le vent devient glacial. Il lève des particules de neiges glacées qui cinglent le nez et tout ce qui dépasse des capuches. Sur une portion de crête les rafales deviennent fortes et obligent à parfois à l'arrêt afin de conserver l'équilibre.



Il est loin le sommet ? C'est celui-ci ? Non c'est 700m derrière encore ! Ah bon ! Nous longeons au plus prêt la clôture qui, parfois, est couverte de neige jusqu'à la disparition totale des piquets. Nous veillons à ne pas y prendre nos raquettes et trébucher avec un coup de vent inopportun ! La crête est large et il n'y a pas de crainte mais quand même !

La vue est belle sur la Journalade et le pic des 3 Seigneurs, la surface gelée de la neige brille aux rayons de soleil, le paysage est magnifique et nous nous imaginons à des conditions de haute altitude 2000m plus haut. Par endroits la neige gelée en surface refuse la pointe des bâtons. Chacun, enfoui dans sa capuche, est méconnaissable. Les appareils photos restent dans les poches, personne ne prenant le risque de quitter ses gants et de stationner là.



Pics de la Journalade et des Trois Seigneurs



Voici le sommet de l'Estibat à 1663m, il domine le col de Port d'où montent 4 skieurs et 2 raquetteurs surpris par la force du vent pourtant un peu moindre que sur la crête 1/4h avant. Il est vrai qu'ils progressaient jusque-là abrités sur le versant nord.

Il est exclu que nous mangions là dans ce vent et ce froid, sauf Gigi prise de fringale qui n'envisage pas de retour sans avoir mangé un peu. Georges s'assoit avec elle et grignote aussi, sans gants, juste le temps d'attraper l'onglée jusqu'à ne plus pouvoir les remettre: où sont les doigts et dans quels doigts du gant ??? Quelques nuages lenticulaires témoignent d'un très fort vent en altitude.



Les 9 autres reviennent aux derniers sapins où ils se sauront abrités, tant pis si ça met le casse-croûte un peu tard. Un peu après, les 2 affamés rejoignent le groupe pour poursuivre le repas avec la convivialité habituelle de ce moment important. Il se termine avec le pudding préparé par Danièle qui n'a pas pu être des nôtres aujourd'hui.



Il fait un beau soleil et le vent est modéré à cet endroit.

En redescendant nous retrouvons l'absence de vent de ce matin! Laura et Sarah s'essayent à la luge avec un grand sac poubelle, mais la neige n'est plus glacée ici. Vincent tire le « paquet » qui accumule la neige sous les fesses des filles avec cette glissade tractée.

Les doigts ne craignant plus rien, les appareils photos sont à nouveau de sortie.



A la descente nous marquons une pause auprès d'une jolie cabane qui borde un petit lac gelé.

Nous progressons maintenant toujours sur la large crête boisée mais qui laisse passer les rayons du soleil. Soudain, nous surprenons 4 cerfs qui marquent un temps d'arrêt, mais pas suffisant pour les photographier.

Plus bas des moutons sont étonnés de nous voir traverser leur prairie.





Nous ne descendons pas trop vite comme à regret et revenons nonchalants et pas vraiment concentrés, arrivant ainsi, sans vraiment le reconnaître, au vieux hameau de Camaillou que nous longeons et découvrons charmant pour arriver rapidement sur une route. Mais nous n'avons pas vu de route ce matin !! Moi je vous dis que c'est là ! Il faut remonter la route ! Mon GPS au poignet dit que nos voitures sont derrière ! Est-ce possible ?

Un local avec son sac tyrolien d'époque, qui était venu rendre visite à des voisines, nous ramène en arrière sur le croisement de sentiers que nous avons passé peu de temps avant et nous dit « c'est là vers le bas ». Mais c'est bien sûr ! Nous entendons marmonner : « Moi je savais, j'avais reconnu le Christ à l'angle ce matin, mais vous aviez l'air sûrs de vous ! ».

Ce hameau était trop attirant et nous avons pu ainsi dire bonjour à ses 2 habitantes, et à leur voisin venu les visiter. 5 minutes plus bas nous sommes aux voitures et faisons quelques étirements sous le commandement de Gigi.

Une bien belle journée, et quel paysage de montagne ! Une dimension toute particulière avec ce vent qui faisait parfois imaginer les grands et hauts massifs, mais nous n'étions qu'à Estibat par un parcours particulièrement beau depuis Liers (trace relevée par Vincent).

